



ABRAHAM Ibn Ezra

Né à Tolède (Espagne) en 1089, mort en 1164, fils de Meir, il est rabbin, poète, philosophe, mathématicien, astronome, grammairien et exégète. C'est une des figures les plus remarquables du judaïsme espagnol et le plus sagace des commentateurs de la Bible. Il interprète selon la grammaire et la linguistique sans tenir compte de l'enseignement moral du texte. Il excelle dans tous les genres, en philosophie comme en poésie, mais c'est son commentaire sur la Bible qui est surtout célèbre par son style brillant, ses remarques profondes et même critiques.

Au cours de sa vie mouvementée, qui le mène de son Espagne natale en Italie (Rome, 1141; Mantua, 1146; Vérone, 1148; Lucca,

1156; Salerno, 1145), en France (Béziers, Narbonne), en Angleterre (Londres) et en Terre Sainte, il compose de nombreux poèmes didactiques et des traités d'astronomie, de mathématiques, de linguistique et de théologie. Il vit au début de sa vie à Cordoue, mais décide de quitter l'Espagne pour Rome. Initiateur des études grammaticales de l'hébreu en Italie, il part pour Lucques, après un assez long séjour à Rome. Là-bas, il se concentre à l'étude de l'astronomie et de l'astrologie. Il est l'auteur de commentaires sur le Pentateuque, les livres des Psaumes, Job et Daniel; d'ouvrages sur la grammaire hébraïque, sur l'astronomie et les mathématiques, sur l'astrolabe...

Il a traduit de l'arabe en hébreu, trois traités sur la grammaire de Juda Halevi (deuxième moitié du dixième siècle), deux traités sur l'astrologie par Mashallah (à Rome en 1140), des commentaires d'Al-biruni's sur les tables d'Al-khwarizmi's, (à Narbonne en 1160).

Ibn Ezra était rationaliste et mystique en même temps. Ses écritures montrent son intérêt profond pour les propriétés mystiques des nombres. Il a expliqué un système décimal de numération et résolu des problèmes impliquant le produit des fractions complexes.